

Ecrit par le 24 novembre 2024

(Vidéo) Un centre de données 100% vert et local dédié aux images numériques à Avignon



Les échanges de données permanents, gérés par des data centers, ont un impact significatif sur l'environnement. C'est pourquoi les acteurs des industries culturelles et créatives d'Avignon et ses alentours ont décidé de s'allier et de créer le projet ICC H2 Digital, qui devrait donner naissance à un centre de données 100% énergie renouvelable dans les prochaines années qui devrait contribuer à leur décarbonation.

C'est au 5 Route de Lyon à Avignon, aux portes du centre-ville, que le premier centre de données numériques 100% énergie renouvelable, nommé 'L'arbre' fonctionnant à l'énergie solaire et à l'hydrogène vert, devrait sortir de terre d'ici 2027. Ce bâtiment devrait permettre la décarbonation des industries culturelles et créatives, en particulier pour la création des images numériques, qui est enjeu

Écrit par le 24 novembre 2024

majeur pour les studios d'animation et de jeu vidéo.

Ce mardi 30 janvier, les acteurs d'ICC H2 Digital se sont réunis à la Scierie, où un format pilote du projet, EcoBio H2, a été mis en place et est déjà opérationnel, pour présenter le projet. « C'est une vraie fédération des acteurs des industries culturelles et créatives », affirme [Julien Deparis](#), directeur de l'[École des nouvelles images](#).

Vidéo réalisée par les étudiants de l'École des nouvelles images.

Des acteurs locaux majeurs

Le consortium est composé d'acteurs majeurs des industries culturelles et créatives au niveau local : le studio arlésien [TNZPV](#) qui est le plus grand studio de la Région Sud, les studios [Circus](#) et [La Station Animation](#) implantés à Avignon, ainsi que le studio [Ellipse Animation](#), leader européen de la filière, qui pourrait bientôt s'implanter à Avignon, mais qui a déjà un pied dans le Vaucluse puisqu'il est à l'origine des films 3D réalisés pour les simulateurs numériques du Parc Spirou Provence à Montoux.

Ce projet, ce sont aussi des acteurs de la formation comme l'[École des nouvelles images](#), à Avignon, la [Villa créative](#) d'Avignon Université, et le [Conservatoire national des arts et métiers Paca](#). Enfin, il y a également deux acteurs de la filière numérique : [ZenT](#), gestionnaire de projets spécialisé en éco-conception, et H2 Digital, à l'origine du projet pilote EcoBio H2.

Un projet en accord avec la transition écologique

Le centre de données EcoBio H2 de la Scierie a donc fait de l'œil aux écoles et studios de production d'Avignon. « Nos studios et écoles sont des grands consommateurs du numérique, qui est une filière très polluante, explique Julien Deparis, dans un contexte où la transition écologique est un enjeu majeur de notre société, on ne peut qu'envisager des solutions pour se décarboner. »

« Les ordinateurs sont 56 fois plus puissants aujourd'hui qu'il y a dix ans. L'innovation numérique a un impact significatif sur l'environnement. »

Julien Deparis

Le numérique représente plus de 2% des émissions de dioxyde de carbone dans le monde, ce qui équivaut à l'empreinte de l'aviation civile. Ces émissions sont dues à trois facteurs : la fabrication des équipements (écrans, serveurs de calculs, etc), le calcul intensif informatif, et la diffusion de contenus (plateformes de streaming, etc). En 20 ans, il y a eu énormément d'évolution, qui génère de plus en plus de pollution. Par exemple, le film d'animation Shrek 1, sorti en 2001, a demandé 5 millions d'heures de calcul. C'est 10 fois moins que Shrek 4, sorti en 2010, qui en a nécessité 50 millions, soit l'équivalent de 25% de la consommation en énergie de la ville d'Avignon. Toy Story 4, sorti en 2019, lui, a généré 216

Écrit par le 24 novembre 2024

millions d'heures de calcul.

Une réglementation pour réduire les impacts écologiques du numérique

Ce centre de données a donc pour objectif de réduire l'empreinte carbone des secteurs du cinéma d'animation, du jeu vidéo et de la postproduction numérique qui induisent une consommation importante en ressource énergétique. Au niveau national et européen, la réglementation évolue d'ailleurs en ce sens.

Le [Centre national du cinéma et de l'image animée](#) (CNC) a déjà mis en place une éco-conditionnalité. Depuis le 31 mars 2023, le CNC demande aux bénéficiaires d'aides à la production de remettre un bilan prévisionnel ainsi qu'un bilan définitif des émissions carbone engendrées par la production de leurs œuvres. Depuis le 1^{er} janvier 2024, le dépôt de ce double bilan carbone conditionnera le versement des aides à production du CNC. Cette mesure permet notamment d'accompagner les studios dans leur transition environnementale.

Un centre de données unique au monde

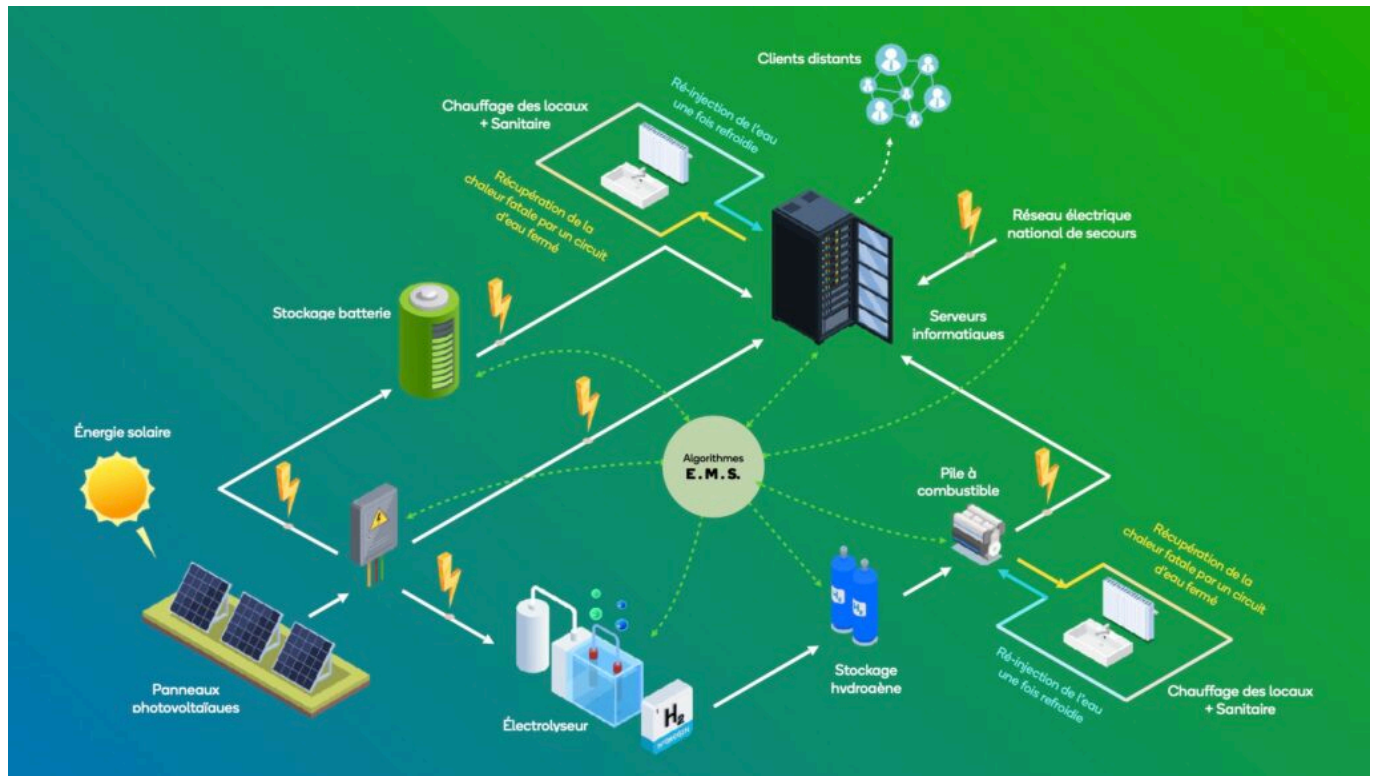
Pour le moment, l'objectif est de pouvoir augmenter la capacité du centre pilote de la Scierie, doté d'une puissance de 10 kW aujourd'hui, qui ne permet pas encore une utilisation intensive. Le centre de données 'L'arbre' devrait quant à lui naître d'ici 2027 et augmenter cette puissance à 100 kW. Pour ce faire, les acteurs d'ICC H2 Digital ont déposé le dossier de leur projet auprès de France 2030, dont la réponse devrait être annoncée d'ici le mois de mars.

« On n'a aucune connaissance d'un data center HPC (haute performance de calcul) équivalent dans le monde. »

Jérôme David, fondateur de ZenT

Ce centre de données fonctionnera à l'énergie solaire et à l'hydrogène vert produit au sein même du centre. Il devrait pouvoir alimenter les besoins en journée, stocker l'hydrogène et être doté d'un système qui permet de récupérer la chaleur émise par les équipements informatiques pour chauffer les lieux voisins, l'eau, etc. Avec 'L'arbre', les acteurs du projet ICC H2 Digital visent une division par deux de la consommation électrique pour les calculs intensifs, une division par dix de la consommation électrique des postes de travail, et une division par quatre de l'utilisation du matériel informatique grâce à la mutualisation des ressources en un seul lieu.

Ecrit par le 24 novembre 2024



Ce projet 100% local, soutenu par la [Direction régionale des Affaires culturelles](#) (DRAC), la [Région Sud](#), la [préfecture de Vaucluse](#), le [Département de Vaucluse](#) et son agence du développement [Vaucluse Provence Attractivité](#), le [Grand Avignon](#) ainsi que la [Ville d'Avignon](#), représente un atout majeur pour l'attractivité du département auprès des entreprises et pour la création d'emplois.

Avignon : Game Academy poursuit son ascension dans le classement des écoles mondiales

Ecrit par le 24 novembre 2024



L'école Avignonnaise se distingue à nouveau dans le classement mondial des meilleurs établissements où figurent aussi l'école américaine de la Scad dans le Luberon et le Mopa à Arles.

L'école avignonnaise de jeux vidéo et du numérique [Game academy](#) vient de gagner 11 places dans [le classement mondial 2023](#) des meilleures écoles d'art des médias créatifs et du divertissement établi par la plateforme [The Rookies](#).

« Les étudiants de Game Academy ont participé cette fois encore au concours des meilleures écoles organisé par The Rookies, explique l'établissement situé dans la zone de Courtine. En publiant leurs travaux, les étudiants peuvent obtenir des points faisant remonter l'école dans le classement mais également obtenir des médailles, prouvant la valeur de leurs différents travaux. Ainsi, cette année, les étudiants de Game Academy ont remporté un total de 12 médailles dont 2 médailles d'Excellence. Un projet de jeu vidéo des étudiants en 4^e année est même arrivé finaliste, un exploit pour un projet réalisé en seulement 8 semaines. »

De la 31^e à la 20^e place en 'Game Design & Game development'

L'école, créé en 2017 et dirigé depuis par [Kevin Vivier](#), s'est illustré dans la catégorie 'Game Design & Game development'. [Ainsi après avoir classé en 31^e position l'an dernier](#), Game academy apparaît en 20^e place de classement dominé par 2 autres écoles françaises (1^{er} [Artside games](#) à Bordeaux à et 2^e [New3dge](#) à Paris).

Le Vaucluse est d'ailleurs encore à l'honneur dans ce top 30 puisque l'école américaine de [la Scad \(Savannah College of Art and Design\)](#) basée à Lacoste dans le Luberon arrive en 28^e position de cette catégorie.

Ecrit par le 24 novembre 2024

Une filière d'excellence française et... de la Grande Provence

Dans son top 50 global, The Rookies place 9 écoles françaises dont New3dge qui se classe en 1^{re} position et la Scad en 2^e place. La France devance notamment les Etats-Unis (8 écoles classées), le Royaume-Uni (8) et l'Espagne (7).

Outre sa 28^e place dans la catégorie 'Game Design & Game development', la Scad Vaucluse apparaît aussi en 4^e position de [la catégorie '2D animation'](#), en 24^e position de [la catégorie '3D animation'](#), en 24^e position de [la catégorie 'Concept art & illustration'](#), en 2^e position de [la catégorie 'Motion graphics'](#), 1^{re} dans [la catégorie 'Product design'](#), 6^e dans [la catégorie 'Production excellence - 2D Animation'](#) et 5^e dans [la catégorie 'Production excellence - Immersive media'](#) !

Dans la région, [l'école Mopa](#) d'Arles figure également en 15^e de [la catégorie 'Production excellence - 3D animation'](#).

Avignon : découvrez la vidéo du futur Campus 3IS des métiers des arts créatifs



Écrit par le 24 novembre 2024

Dévoilé au début du mois par 3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, le projet de futur campus des métiers créatifs situé dans la zone d'Agroparc à Avignon devrait être pleinement opérationnel pour la rentrée 2026.

Cette école de 6 000m² dédiée aux ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra notamment 6 plateaux de tournage de 100 à 120 m², des ateliers décors de 100m², une régie multi-caméra, 2 studios de mixage multicanal, un studio d'enregistrement sonore, 12 salles informatiques, 20 bureaux, 20 salles de TD, 38 cabines de montages, 2 salles de dessin, 5 amphithéâtres de 75m², 1 salle de projection de 250 m² ainsi qu'une cafétéria de 300m² avec une terrasse extérieure de 120m².

[A lire également : 'Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse'](#)

Des locaux devant accueillir, à terme, près de 900 étudiants à découvrir dans la vidéo de présentation du campus 3IS Education ci-dessous.

© 3IS-Hobo

Campus 3IS : un navire amiral pour les industries culturelles et créatives en Vaucluse

Ecrit par le 24 novembre 2024



3IS Education, l'Institut international de l'image et du son, vient de dévoiler son projet d'implantation à Avignon. Ce réseau d'établissements de l'enseignement supérieur formant aux métiers des industries créatives déjà installé sur Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes va construire à Agroparc un campus de 6000m2 destiné à accueillir près de 900 étudiants. De quoi booster encore davantage l'émergence d'une filière des industries culturelles et créatives qui affiche actuellement un essor sans précédent dans la cité des papes ainsi que dans tout le Vaucluse.

[3IS Education](#) va implanter son 5^e campus à Avignon. Après son site historique, créé en 1988 dans la région parisienne à Saint-Quentin-en-Yvelines, puis Bègles, à côté de Bordeaux, en 2016, Lyon en 2019 et Nantes en 2021, c'est désormais dans la zone d'Agroparc que l'Institut international de l'image et du son va fonder un nouvel établissement.

Ce dernier verra le jour sur un terrain de 12 000m2 situé le long de la route de Marseille, entre le siège du Grand Avignon et le parc des expositions. Le futur campus des métiers des ICC (Industries culturelles et créatives) comprendra 2 plateaux en R+1 pour une superficie totale de 6 000m2. Cet investissement de 15M€ comprendra 35 salles de cours, 5 amphithéâtres, 6 plateaux avec régie multcam, 45 cabines de montage, son et étalonnage, 3 studios son avec régie, une salle de projection de 250 places... Le tout équipé des matériels les plus récents puisque l'Institut, consacre chaque année près de 1M€ au renouvellement de ses équipements sur ses différents sites.

De quoi recevoir plusieurs centaines d'étudiants lors de l'ouverture du campus avignonnais annoncée pour septembre 2026, avant d'atteindre sa pleine vitesse de croisière à l'horizon 2030 en accueillant près de 900 étudiants. En attendant, 3IS sera opérationnel sur Avignon dès l'an prochain avec 1 300m2 de

Écrit par le 24 novembre 2024

locaux provisoires permettant déjà d'abriter près d'une centaine d'étudiants sur Agroparc à partir de la rentrée 2024. Ces formations concerneront dans un premier temps le cinéma et l'audiovisuel sur un cursus de 3 ans. Elles seront ensuite complétées par une filière 'acting' (jeu d'acteur) à compter de septembre 2025. Les jeunes éventuellement intéressés pourront faire acte de candidature [sur le site de 3IS](#) à partir du début du mois de novembre prochain.



Si le campus doit être opérationnel pour la rentrée 2026, les premiers élèves sont attendus pour septembre 2024, dans des locaux provisoires situés à Agroparc.

Un campus inédit pour 3IS

Pour cet Institut fondée par des anciens diplômés de l'Idhec (Femis), de l'ENS Louis-Lumière et des professionnels du cinéma, ce nouveau campus vauclusien est le premier à entièrement sortir de terre. En effet, les sites précédents ont été aménagés dans des locaux existants, même s'ils ont pu donner lieu à des extensions.

Pour Avignon, 3IS a donc confié cette mission inédite au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

« Ce nouveau bâtiment sera éco-construit avec une empreinte thermique réduite », précise [Julien Rossi](#), co-gérant de ER Concept.

« Pour nous, c'est vrai que c'est la première fois que nous disposerons d'un bâtiment entièrement conçu pour cela », complète Jean-Claude Walter. Pour le président de 3IS, ce chantier de 18 mois qui devrait débuter avant la fin de l'année prochaine, devrait permettre à l'Institut de se doter « d'un outil

Écrit par le 24 novembre 2024

pédagogique particulièrement adapté et performant afin de renforcer la position de 3IS comme une école de référence au niveau européen et d'assurer un enseignement d'excellence sur l'ensemble des métiers créatifs. »

Des formations reconnues

D'abord spécialisée dans l'univers du cinéma et de l'audiovisuel, l'école s'est diversifiée pour couvrir l'ensemble des industries créatives : son, spectacle vivant, jeu vidéo, cinéma d'animation, effet spéciaux, 'acting', communication digitale...

En tout, l'école délivre 9 diplômes d'Etat, du bac à bac+5. Des formations aujourd'hui reconnues par le ministère de l'Education nationale ainsi que par le ministère du Travail.

A ce jour, l'ensemble des campus de 3IS s'étendent sur 30 000 m² où sont reçus 2 500 étudiants de 35 nationalités différentes. Les cours y sont donnés par plus de 1 000 intervenants.

Les élèves de 3IS affichent un taux d'insertion professionnelle de 84% suivant la première année d'obtention de leur diplôme.



Le président de 3IS.

Une 'pro' pour diriger le campus

C'est la réalisatrice [Isabelle Hostaléry](#) qui va prendre la direction du futur campus d'Agroparc. Cette professionnelle, qui a débuté sa carrière en tant que monteuse pour France Télévision, le groupe TF1 ainsi que pour de nombreuses sociétés de production, sera à la tête d'une équipe d'une cinquantaine de permanents à laquelle s'ajouteront les nombreux intervenants professionnels.

Pour 3IS, celle qui a réalisé le magazine de France 3 'C'est pas sorcier' pendant 15 ans, qui a couvert

Ecrit par le 24 novembre 2024

plusieurs Tour de France et éditions des Jeux olympiques, ou qui est auteure de plusieurs documentaires « prendre la direction du campus d'Avignon est une évolution naturelle dans son parcours afin de transmettre son savoir, faire partager les compétences de son réseau de professionnels aux étudiants et ainsi, les préparer à leurs futurs métiers ».

Le choix d'une ville à taille humaine

« 3IS a choisi Avignon car la ville dispose de nombreux atouts pour renforcer notre maillage territorial, en complément de Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes, explique Jean-Claude Walter. Sa taille humaine, qui la distingue des grands centres urbains, sa localisation, au croisement d'axes routiers et ferroviaires majeurs, ainsi que son dynamisme culturel attirent la crème des créatifs du monde entier. » Une situation particulière qui incite le président de 3IS à souhaiter accueillir des spectacles pendant le festival.

Il faut dire qu'avant de poser ses valises à Agroparc, l'Institut international de l'image et du son a prospecté dans tous le grand Sud. Montpellier, Marseille, Aix-en-Provence... Et c'est finalement la cité des papes qui a été retenue.



La conception du futur campus avignonnais 3IS a été confiée au cabinet d'architecture bordelais [Hobo](#), déjà intervenu sur l'extension du campus de [Bègles](#), ainsi qu'au bureau d'études [ER Concept](#), basé à Châteaurenard.

Les collectivités ont chassé 'en meute'

Pour séduire 3IS, les élus de Vaucluse ont su jouer collectif. « Nous avons été accompagnés par toutes les collectivités », reconnaît d'ailleurs Jean-Claude Walter.

Le Conseil départemental de Vaucluse, [Vaucluse Provence attractivité](#), le Grand Avignon, la Ville

Ecrit par le 24 novembre 2024

d'Avignon, la commission du film Luberon Vaucluse, Citadis... Pas un ne manque à l'appel.

« Nous avons su travailler ensemble afin de trouver les arguments pour vous accueillir, insiste Cécile Helle, maire d'Avignon. Je crois aux réussites collectives, et c'est ce que nous avons fait ici en étant des facilitateurs. »

Même constat pour Dominique Santoni, présidente du Département : « nous avons su être convaincants grâce, notamment, à tout l'écosystème cinéma-audiovisuel que nous mettons en place sur notre territoire. Cela a fait certainement la différence avec les autres ».

L'émergence d'un écosystème des ICC

« En s'installant ici, c'est aussi un signal très fort que 3IS éducation envoie sur le développement de ce territoire », se félicite Joël Guin, président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, qui rappelle dans le même temps que « le secteur des ICC représente 300 établissements regroupant 1 200 emplois dans l'agglomération. Notre objectif est de figurer dans les 5 premières agglomérations françaises pour l'accueil de studios numériques et de jeux vidéo. »

« L'installation de 3IS renforcera l'offre de formation et le vivier de compétences du secteur des ICC dans la région », confirme Jean-Claude Walter.

[Lire également : « Le Vaucluse, un Hollywood provençal en devenir ? »](#)

De nombreux acteurs déjà présents

Et l'écosystème vauclusien ne manque pas d'atouts dans le département : à commencer par [l'École des nouvelles images](#) d'Avignon, [lauréate de l'appel à projet 'France 2030 - La grande fabrique de l'image'](#), qui a repris [l'école du jeu vidéo Esa games](#) de Carpentras et qui est également [régulièrement primée](#) pour le travail de ses étudiants.

Il faut aussi compter avec [la Scad](#) à Lacoste, les studios d'animations [Circus](#) et la [Station animation](#) à Avignon ou [Duetto](#) à Carpentras, [la French tech grande Provence](#), [SudAnim](#), la [Villa créative](#) d'Avignon université qui abrite également l'école universitaire de recherche [InterMEDIUS](#), l'Institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel ([IMCA Provence](#)) désormais implanté à Sorgues, [la Gare numérique](#) de Carpentras, [Game Academy](#) qui figure dans le top 50 de l'année 2022 des écoles de jeux vidéo...

Et ce n'est pas fini, le 16 octobre prochain c'est la célèbre école de théâtre de théâtre Lecoq qui quitte Paris pour rejoindre l'ancienne caserne des pompiers de la rue Carreterie à Avignon.

Toujours dans la cité des papes, c'est dans [le futur quartier de Confluences](#), en Courtine, que l'école du numérique '[La plateforme](#)' devrait s'installer au sein du bâtiment 'totem' emblématique de ce programme. Ce campus des métiers du numérique ouvert à tous proposera des formations diplômante de bac+2 à bac+5 sans frais de scolarité et sans conditions de diplôme au préalable.

Donner un avenir

« Il s'agit de donner un avenir à nos territoires et à nos jeunes en essayant de les retenir ici grâce à cet écosystème qui en train de devenir une force économique », assure la maire d'Avignon.

« Cette filière audiovisuel qui se développe participe à l'attractivité du Vaucluse », complète la présidente

Écrit par le 24 novembre 2024

du Département.

Violaine Démaret, la préfète de Vaucluse, ne dit pas l'inverse en appelant de ses vœux « à garder nos talents en Vaucluse » en imaginant un nouvel axe PLAM : Paris Lyon, Avignon Marseille où la cité des papes jouerait dans la cour des grands tout en gardant sa dimension humaine.

Université d'Avignon : regards croisés sur les industries culturelles et créatives



L'Université d'Avignon et son laboratoire Culture et communication viennent d'accueillir les rencontres des industries culturelles et créatrices (ICC). L'événement a été l'occasion pour des professionnels du milieu et chercheurs de débattre et présenter aux participants les enjeux et

Écrit par le 24 novembre 2024

défis que rencontrent actuellement ces industries. Les sujets des différents métiers de ces industries, des publics, du spectacle vivant, du cinéma et séries, de la photographie et des nouveaux usages de consommation audiovisuelle ont été abordés à travers différentes formes, de la table ronde aux masterclass.

Un projet porté par les étudiants de master information et communication

« C'est un projet auquel [Virginie Spies](#) et [Judith Caceres](#) pensaient depuis un moment » explique [Auriane José](#), étudiante en master et chargée des relations presse lors de ces rencontres. Cette idée de projet sur deux jours a donc été proposée par l'enseignante-chercheuse en sciences de l'information et de la communication Virginie Spies et la doctorante Judith Caceres aux étudiants de première année de master en début d'année. Ces derniers ont su saisir le projet et ont réussi à le mener à bien en s'associant avec les étudiants de deuxième année de master. Ensemble, ils ont donc pu devenir, le temps de quelques mois, organisateurs d'événementiel, et prendre contact avec un grand nombre d'acteurs de ces industries avec l'accompagnement de leurs enseignants.

- Virginie Spies, enseignante-chercheuse en sciences de l'information et de la communication.
(©DR)

Écrit par le 24 novembre 2024



Judith Caceres, doctorante en sciences de l'information et de la communication. © Pascal Genty

Le déroulé des rencontres de l'ICC

La première journée était articulée autour de trois tables rondes et un gala le soir. Les tables rondes avaient pour sujet les métiers des industries culturelles et créatrices, la relation avec les publics et le spectacle vivant et les lieux culturels.

Écrit par le 24 novembre 2024

La matinée suivante était dédiée à l'industrie du cinéma et des séries avec une table ronde d'une heure et demie sur les cinématographies à l'export. L'après-midi était d'abord occupée par une table ronde sur la photographie d'événements et de célébrités menée par plusieurs photographes reconnus. S'en est suivie une suite de trois prises de paroles par différents intervenants et sous différentes formes, une masterclass, une table ronde et un entretien. Ces trois conférences ont, avec différents prismes, questionné l'évolution de l'information, des médias et des industries concernées depuis plusieurs années avec les nouveaux usages et nouvelles habitudes du numérique.

« De la télévision à l'utilisation quasi-constante des téléphones portables. »

Nouveaux usages du numérique et consommation de contenus audiovisuels

Le premier sujet abordé a été celui des nouveaux usages de consommation des écrans qui sont passés de celui de la télévision à l'utilisation quasi-constante des téléphones portables. Cette question a été analysée par Virginie Spies et [Gilles Freissinier](#), directeur du développement numérique et adjoint au directeur éditorial chez [Arte France](#). Les deux conférenciers sont revenus sur la façon dont les médias de la télévision s'adaptent aux nouvelles consommations de contenu audio-visuel. La télévision est aujourd'hui complétée par la consommation sur smartphone. Il y a, en réalité, en majorité une consommation de programmes qui sont dédiés aux nouveaux usages et non de programmes pensés pour la télévision qui sont consommés autrement que sur la télévision.

Gilles Freissinier, directeur du développement numérique, adjoint au directeur éditorial chez Arte France © Arte

L'idée pour les chaînes de télévision comme Arte est donc de se développer en dehors de la télévision avec différents programmes pour capter une diversité de public important. Cela est d'autant plus vrai pour la chaîne franco-allemande, Gilles Freissinier explique que « l'identité de la chaîne Arte, c'est d'être une plateforme culturelle européenne avec une mission politique qui est de rapprocher les peuples européens à travers la culture », et, pour mener à bien cette mission, il faut répondre à la question que le directeur du développement numérique se pose « Comment en tant que médias, on peut me trouver sans me chercher ? ».

« Ne pas se laisser enfermer dans les algorithmes. »

Les conférenciers viennent donc à la question des réseaux sociaux, acteurs phares de ces nouveaux usages, le nouveau défi pour les médias aujourd'hui, c'est de ne pas se laisser enfermer dans les algorithmes qui laissent les utilisateurs dans de petites communautés sans nécessairement proposer une

Écrit par le 24 novembre 2024

diversité de contenus, un système qui laisse moins d'occasions pour se confronter à différents points de vue.

« Comment en tant que médias, on peut me trouver sans me chercher ? » demande, pour se développer sur le numérique, Gilles Freissinier, directeur du développement numérique et adjoint au directeur éditorial chez Arte France.



Thomas Hercouët, auteur chez Brut.

Écrit par le 24 novembre 2024

(© Thomas O'Brien)



Thibaud Meurice, doctorant en sciences de l'information et communication. ©DR

Les questions du direct et des chaînes d'information en continu

Virginie Spies et Gilles Freissinier ont poursuivi cette réflexion avec une table ronde où [Thomas Hercouët](#), auteur chez Brut et streamer sur Twitch, et [Thibaud Meurice](#), doctorant en sciences de l'information et de la communication se sont ajoutés. C'est le sujet du direct qui a alors été évoqué, et

Ecrit par le 24 novembre 2024

notamment ses nouvelles pratiques sur Twitch, service de streaming interactif. Le direct reste donc un rendez-vous avec d'autres auditeurs pour vivre ensemble un événement, cette idée est restée la même de la télévision aux écrans plus petits et portables.

Enfin, un entretien a été mené par Virginie Spies avec [Bruce Toussaint](#), journaliste et présentateur de [BFM TV](#) dans lequel la discussion tournait autour du fonctionnement d'une chaîne d'information en continu. L'identité de BFM TV a pu être abordée et décortiquée mais aussi la façon dont s'organise une journée au sein des équipes d'une chaîne d'information. La question de la difficulté de faire de l'information non-stop est ressortie, l'audience a pu apprendre qu'en l'absence d'information nouvelle, les chaînes avaient trois façons de « créer l'information » avec la diffusion de débat, de longs formats rediffusés ou encore avec des interviews.

Bruce Toussaint, journaliste et présentateur chez BFM TV © Nathalie Guyon

« La première chose qui fait l'audience c'est la concurrence »

Bruce Toussaint, journaliste-présentateur à BFMTV

Pour revenir au sujet des nouveaux usages de la consommation de l'information, Virginie Spies rapporte que les réseaux sociaux numériques ont changé le rapport à l'information qui est constamment accessible via les écrans qui nous accompagnent la journée. L'occasion pour Bruce Toussaint de parler du rôle des réseaux sociaux qui sont aussi devenus des sources d'information notamment du côté de la politique. De nombreuses questions ont pu être posées par les participants des rencontres, un vrai moment d'échanges entre professionnels, chercheurs, étudiants et passionnés.

Vers la création d'un observatoire des industries créatrices et culturelles ?

En conclusion de ces rencontres, Virginie Spies a affiché sa volonté de voir émerger prochainement un observatoire des industries créatrices et culturelles dont l'objectif est de devenir un lieu où les regards de différents acteurs et analystes pourront se croiser avec, pourquoi pas, de nouvelles rencontres dans les prochaines années.

[Maylis Clément](#)

Écrit par le 24 novembre 2024

Université d'Avignon : à la rencontre des industries culturelles et créatives

Durant deux jours, ce jeudi 19 et ce vendredi 20 janvier, au campus intramuros Hannah Arendt de l'Université d'Avignon, auront lieu [les rencontres des industries culturelles et créatives \(RICC\)](#). Un événement organisé par les étudiants du master d'information-communication art et techniques des publics et ouvert à tous.

Les étudiants ont pu mener à bien l'organisation de ces rencontres sous la direction de [Virginie Spies](#), maître de conférences en sciences de l'information et de la communication et en sémiologie, ainsi que [Judith Caceres](#), doctorante en Culture et Communication, et avec l'aide de l'équipe du Laboratoire Culture et Communication. Cette première édition des RICC porte sur le sujet de la « Création et créativité dans les industries culturelles, au regard des étudiant.e.s ».

Plusieurs activités de découvertes et de partage auront lieu, des tables rondes, des masterclass, un grand entretien et même une soirée de Gala. Chaque événement sera l'occasion de rencontrer un ou plusieurs invités des RICC. Des invités du monde des industries culturelles et de la recherche culturelles, en effet, parmi eux plusieurs profils, des photographes, des journalistes, directeurs d'instances culturelles ou encore des enseignants-chercheurs. Seront notamment reçus Bruce Toussaint, journaliste et animateur de radio et de télévision, Alex Berger, producteur (de la célèbre série du Bureau des Légendes notamment), concepteur, consultant et entrepreneur dans le domaine des médias, ou encore Dominique Pasquier, sociologue française et directrice de recherche au CNRS.

Le projet est mené en partenariat notamment avec [InterMEDIUS](#), école universitaire de recherche, qui propose aux étudiants en master et doctorat de la culture des formations interdisciplinaires sur quatre axes : la création et la médiation culturelles, la régulation et la décision sociétales et territoriales. [Radio campus Avignon](#) et [l'institut méditerranéen de la communication et de l'audiovisuel](#) (IMCA Provence), qui forme aux métiers de l'audiovisuel et du scénario, sont aussi partenaires des rencontres.

Ces rencontres sont donc l'occasion pour les enseignants-chercheurs, étudiants et autres visiteurs de partager et apprendre autour du sujet des médias qui nous entoure quotidiennement.

Écrit par le 24 novembre 2024



Le jeudi 19 et le vendredi 20 janvier 2023, programme accessible [ici](#). Inscription gratuite préalable nécessaire : [inscription](#).

M.C